

- FICHE BONNE PRATIQUE -**VIVRE DE L'ÉLEVAGE DES MOUTONS D'MAN DANS L'OASIS KSAR TIKOUTAR**

Le D'man est une race ovin propre au milieu oasien. La maîtrise de la technique d'élevage (habitat, alimentation, hygiène et reproduction) permet d'avoir de très bons résultats et de générer des revenus suffisants pour vivre de cette activité. En général, les oasiens pratiquent cette activité de façon extensive et non professionnelle, ce qui entraîne plusieurs problèmes à savoir la mortalité, l'augmentation des frais de traitement, un faible taux de reproduction.

Maintenant les éleveurs sont de plus en plus organisés dans le cadre de coopératives qui leurs permettent de bénéficier d'un accompagnement technique et de faciliter l'achat d'aliment bétail. Le cas de Monsieur Youssef Aghazaf est un exemple réussi de cette professionnalisation et la démonstration que l'on peut bien vivre de l'élevage traditionnel des moutons D'Man en milieu oasien. A l'origine de cette réussite, une passion pour ces animaux et

un suivi minutieux. Youssef Aghazaf, natif de ce Ksar a toujours connu ces animaux à la ferme de ses parents. Bien qu'il ait un métier stable, instituteur, un beau jour, il décide de vivre de l'élevage. Pari risqué puisque qu'il a à charge une famille de 8 enfants.

OBJECTIF DE L'EXPÉRIENCE

Améliorer la race et la reproduction du cheptel grâce à une alimentation équilibrée.

**ETAPE 1 : S'INSÉRER DANS LE MILIEU PROFESSIONNEL ET BÉNÉFICIER DES SERIVES DE L'ÉTAT**

Au démarrage, Youssef Aghazaf a obtenu un prêt bancaire qui lui a permis de construire sa bergerie et de démarrer avec 5 brebis et un bélier sélectionné par l'INRA (institut de recherche agricole).

Il a ensuite adhéré à la coopérative des éleveurs de Tinghir (approvisionnement

en aliments de bétail, écoulement des produits) et à l'ANOC (Association Nationale des Ovins et Caprins) lui permettant de bénéficier de différents services (encadrement, subventions, campagnes de vaccination, certification de produit...).

ETAPE 2 : OBSERVER ET APPRENDRE PAR L'EXPÉRIENCE

Youssef Aghazaf, a compris très vite à force d'observer son cheptel qu'il fallait étudier la ration alimentaire du bétail selon l'âge et le sexe des animaux.

Il a donc procédé par essai en variant la quantité et la qualité de l'alimentation de chaque tête. Pour ce faire il a mis au point un registre de suivi quotidien pour chaque tête en mettant en relation leur poids et la ration donnée. Il a ainsi

identifié les rations optimales pour ses bêtes. Il a également mis en place une gestion des stocks alimentaire pour palier aux éventuels manques tout au long de l'année.

Youssef Aghazaf, grâce à l'observation et au suivi minutieux de son cheptel, a aussi appris à soigner son bétail. Ceci limite ses frais de vétérinaire et garantit la santé de son élevage.



Un enclos avec mangeoire

ETAPE 3 : ÊTRE RECONNU OFFICIELLEMENT ET SE PROFESSIONNALISER

Dès que Youssef Aghazaf a réussi à faire vivre sa famille de son élevage, il a formalisé son affaire et s'est acquitté de toutes les formalités légales. Il a pu du coup bénéficier de formations et de perfectionnement sur l'élevage des D'Man en particulier sur la gestion alimentaire. On lui demande de plus en

plus souvent des conseils d'autant qu'il a acquis une renommée importante grâce aux deux premiers prix nationaux qu'il a obtenu. Youssef Aghazaf est très soucieux de partager son expérience avec d'autres éleveurs et des jeunes qui souhaitent vivre de l'élevage en milieu oasien.

QUELS IMPACTS DU PROJET ?

PRODUCTION

De 5 brebis et un bélier, le cheptel est passé à 250 têtes en 10 ans surtout grâce aux économies sur les aliments bétail, les frais vétérinaires, le très bon taux de reproduction du cheptel par brebis et un taux de mortalité très faible. L'importance de la préservation de la race D'man, adaptée au milieu oasien depuis des siècles est démontrée.

IMPACTS SUR LES CONDITIONS DE VIE

- Construction en dur de sa maison,
- Financement de la scolarisation de ces 8 enfants jusqu'à l'université,
- Achat d'un terrain de 7 hectares pour l'extension de l'exploitation agricole et l'autosuffisance en alimentation.



POURQUOI CETTE RÉUSSITE ?

En premier son amour pour ce métier et ses animaux. Ensuite sa rigueur quant à la qualité et la disponibilité de l'alimentation mais également l'équilibre des rations et le suivi des bêtes. L'adhésion de sa famille à son projet et sa propre volonté de réussir pour ne pas mettre en danger sa famille. Le fait d'être propriétaire des terres agricoles et du foncier l'a beaucoup aidé. Enfin, le fait d'avoir su établir une relation de confiance et de qualité avec les partenaires a été essentiel.

LES DIFFICULTÉS ET LES PERSPECTIVES

- Coût élevé des aliments pour bétail en période de sécheresse,
- Superficie agricole insuffisante pour satisfaire les besoins du troupeau,

- La bergerie construite au départ est étroite et ne répond pas aux normes actuelles,
- Les équipements traditionnels nécessiteraient d'être modernisés,
- Le manque de relève. Peu de jeunes sont intéressés par ce métier à commencer par ses enfants.

Youssef Aghazaf vient d'acquérir 7 hectares de terres agricoles et il espère ainsi arriver à l'autosuffisance alimentaire pour son bétail dans un projet intégré. Par ailleurs, il se rend disponible pour partager son expérience et ses savoirs faire et transmettre aux jeunes générations son amour du métier.

◆ Contact

Youssef Aghazaf

Rédaction : Ahmed Jaakou (AOEP), Youssef Karaoui (Amis de la terre de Boudnib), Omar el Otmani (municipalité de Tinghir), Hassan Aqid (Ministère de l'éducation)
Coordination : Jean-Baptiste Cheneval (CARI)
Mise en page : Géraldine Allemand et Estelle De Marco (CARI)
Production et copyright CARI 2018